

CENTENAIRE DE LA CANONISATION DE JEAN-MARIE VIANNEY

Quel bonheur de t'aimer Seigneur et d'être aimé de toi

**Saint Curé,
fais de nous des saints !**

JUBILÉ **ARS 2025** au Sanctuaire d'Ars



**du 1^{er} novembre 2024
au 1^{er} novembre 2025**

Rencontres, célébrations, prières, expositions, spectacles, concerts ...

Tous invités !



Infos : 04.74.08.17.17 ou info@arsnet.fr

DOSSIER DE PRESSE

Contacts

Contact Presse

Monika RICHOND

Assistante du Curé-Recteur & Chargée de communication

Téléphone : 07 69 59 69 08

Courriel : arscom@arsnet.fr

Émilie CARRA-GALEA

Communication & Media

Téléphone : 06 45 62 51 23

Courriel : arscom@arsnet.fr

Site Internet



[Sanctuaire d'Ars](#)

[L'Eglise des Pays de l'Ain - Diocèse Belley-Ars](#)

[Société Jean-Marie VIANNEY](#)

Réseaux Sociaux



[@sanctuairedars](#)

[@belley_ars](#)



[Sanctuaire d'Ars](#)

[Société Jean-Marie Vianney](#)

[Diocèse Belley-Ars](#)

SOMMAIRE

Édito

Père Rémi Griveaux
Curé - Recteur

| 04

Jubilé d'Ars

Un homme, un curé, un guide

Des valeurs résolument modernes

Un homme devenu Saint

| 05

Les «temps forts ouverts à la presse»

Kit presse

| 10

A découvrir à Ars

La basilique d'Ars, petite-grande sœur de Fourvière

Eglise Notre-Dame de Miséricorde

| 14

3 questions à ...

| 18

Glossaire

| 20

ÉDITO



Le Vicaire Général Courbon qui nommait Jean-Marie Vianney dans le petit village d'Ars ne pensait pas si bien dire : « *il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu, vous en mettez !* ». C'est en effet ce que fit celui qui est désormais connu comme « le Curé d'Ars » et dont nous fêtons le centenaire de la Canonisation le 31 mai 2025, présenté comme « *Saint-patron de tous les Curés de l'univers* » (urbi et orbi, dit le texte)...

Jean-Marie Vianney a été ordonné prêtre un 13 août 1815, à Grenoble.

Il arrivera à Ars entre le 9 et le 11 février 1818. Devenu Curé sans l'avoir voulu, c'est en commençant par la prière tôt chaque jour, et dans les visites aux familles et le dévouement auprès de ses paroissiens qui avaient déserté leur église qu'il vivra le renversement de la Miséricorde dont il va devenir témoin et dispensateur.

« *Quand j'étais jeune, je pensais : Si j'étais Prêtre, je voudrais gagner beaucoup d'âmes au Bon Dieu* », disait-il. Très réaliste et sachant que « *l'amour de Dieu coule naturellement du cœur d'une maman dans celui de son enfant* », il veillera à l'instruction humaine et chrétienne des jeunes filles en tout premier. De même, il ne cessera d'exhorter ses paroissiens à honorer le Jour du Seigneur, et agira dans deux domaines : auprès des familles en interpellant les maris afin qu'ils prissent part à la vie de la maison pour permettre aux mères de familles de se rendre elles-aussi à la messe le dimanche... auprès des patrons des fermes et des petites entreprises locales afin de libérer le dimanche pour aller honorer le Seigneur... ce qui poussera les ouvriers des villages voisins à réclamer les mêmes avancées sociales pour eux !

Jean-Marie Vianney marquait par sa simplicité. « *Les témoins superficiels ont dit qu'il y avait en lui "la candeur et l'ingénuité de l'enfant"*. C'était tout simplement "sa certitude dans la foi que Dieu menait bien sa vie" dit avec finesse l'Abbé Nodet de qui nous recevons ces témoignages astucieux. Il ne manque pas de nous transmettre cet écho de la part d'un voyageur venu visiter le « Saint Curé » à Ars : « *qu'avez-vous rencontré à Ars ? Dieu dans un homme !* » ...

Affable avec le chrétien éloigné de la foi, exigeant avec le chrétien engagé, il « *vit ce qu'il dit* » entend-on autour de lui. Quant à la pauvreté, il disait « *ne rien garder pour lui-même [...]* Mon secret, c'est bien simple, c'est de tout donner et de ne rien garder » l'argent étant entre ses mains comme la navette du tisserand : passer d'un côté à un autre constamment et ne jamais s'arrêter au centre, chez soi. Il vendait tout ce qu'il pouvait pour en récupérer l'argent pour les pauvres.

« *On est ce qu'on est aux yeux de Dieu* » disait-il. C'est pour lui en effet de là que repart toute existence. « *L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu* ». A l'heure où les mentalités et les médias sociaux font dépendre chaque jour davantage du regard des autres et de ce que le monde pense, il situe l'homme dans sa réelle dignité, inviolable : le face à face avec Dieu, duquel il reçoit TOUT, bien convaincu, nous l'avons vu, que c'est Dieu qui gouverne sa vie et qu'il veut ce que Dieu veut. Pourquoi aller chercher ailleurs ?

Père Rémi Griveaux, Curé-Recteur

Jubilé d'Ars

Un homme, un curé, un guide

Qui est Jean-Marie Vianney ?

Né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs, il est le 4^{ème} enfant d'une fratrie de 6. Baptisé à sa naissance, il fait sa première communion en 1799 en pleine période de déchristianisation de la France d'après Révolution. Vers l'âge de 17 ans Jean-Marie exprime son souhait de devenir prêtre « pour gagner beaucoup d'âmes ». Durant sa formation sacerdotale, le futur saint Curé se trouve vite en difficulté. Son instruction limitée et sa mémoire « rouillée » rendent son apprentissage difficile en dépit d'efforts constants. C'est surtout le latin qui lui pose problème.

Malgré tout, Jean-Marie Vianney est ordonné prêtre à Grenoble le 13 août 1815.

Un premier ministère le mène à Écully, puis il est nommé, le 13 Février 1818, curé de paroisse à Ars-sur-Formans. Il y restera jusqu'à sa mort.

Une renommée nationale de tout temps

C'est un jour de brouillard que Jean-Marie Vianney arrive à Ars. Il s'égare en chemin. Il rencontre un petit berger du nom d'Antoine Givre à qui il demanda la route du village. À l'enfant qui lui indique le chemin, Jean-Marie déclara « Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel ».

Rapidement sa bonté, la joie dont il rayonne et sa pratique religieuse personnelle (adorations, donations aux plus pauvres, ...) ainsi que ses homélies lui attirent la sympathie des paroissiens d'Ars et des alentours qui avaient déserté la petite chapelle du village.

Dans un but évangélique, il prit l'habitude de visiter les malades et les paroissiens, pour écouter, reconforter et apaiser chacun.

Vers 1830, la renommée de confesseur et de sainteté du Curé d'Ars, ainsi que les miracles qui lui sont attribués, génèrent un afflux massif de pèlerins, c'est le début des pèlerinages à destination d'Ars. À compter de 1845, on compte entre 300 et 400 arrivées par jour. La gare de Lyon-Perrache ouvre un guichet spécial pour les voyageurs à destination d'Ars. Pendant les dernières années de sa vie, jusqu'à 80 000 pèlerins viendront chaque année pour se confesser à lui (ce qui l'amènera à passer jusqu'à 17h heures par jour au confessionnal) et entendre une parole de réconfort et de paix de la part de ce curé humble, mais si proche du cœur des hommes et de celui de Dieu.

Cela montre que le climat de rigorisme dans lequel vivait le Curé d'Ars, où il faut d'ailleurs faire la part des temps et des lieux, ne correspond pas à sa nature profonde. Complètement donné à sa tâche pastorale et épuisé, le 30 juillet 1859, le Curé d'Ars ne parvient pas à se lever de son lit. Il meurt le jeudi 4 août 1859 à l'âge de 73 ans dans son presbytère, ici, à Ars, village dont il a été le curé pendant une quarantaine d'année.

Aujourd'hui Ars accueille, grâce au Saint Curé, environ 350 000 pèlerins par an.

Jubilé d'Ars

Des valeurs résolument modernes

Le saint Curé d'Ars véhicule souvent aujourd'hui une image austère mais il n'en fut pas toujours le cas. Pour l'année jubilaire qui va mettre à l'honneur le Saint Patron de tous les curés du monde, le Sanctuaire d'Ars propose de partir à la découverte des valeurs tellement actuelles de cet homme qui a dédié sa vie à ses contemporains.

Valeurs sociales et familiales fondement du nouveau foyer

À l'époque où Jean-Marie Vianney fut nommé curé d'Ars, il y avait 4 cabarets pour 230 habitants. Plusieurs familles désargentées y dépensaient leurs maigres ressources. Il pousse à la fermeture des cabarets qu'il juge être des lieux de débauche favorisant l'alcoolisme, mais envisage en même temps « l'après cabaret ». Pour cela, il y a 3 réalités à prendre en compte : l'homme, la famille et les cabaretiers. Il remet, tout d'abord, la place de l'homme au sein de son foyer : à soutenir son épouse dans l'éducation des enfants. En parallèle, il veille à ce que femmes et enfants ne soient pas exploités dans les travaux de la ferme. Il a aussi le souci du reclassement des cabaretiers devant fermer boutique en leur procurant un autre plein emploi : les travaux de la ferme et des champs...

Enfin, le Saint Curé lutte pour que soit respecté le repos dominical. Il n'interdit pas aux paysans de rentrer leur moisson si la pluie menace de tomber, mais il veut dissuader les propriétaires de faire travailler leurs salariés agricoles le dimanche.

L'éducation des jeunes filles

57 ans avant l'école républicaine de Jules Ferry, Jean-Marie Vianney, constate le manque d'éducation des enfants de la paroisse et particulièrement celui des filles et fonde, en mars 1824, une école de filles gratuite « La Providence ». Au sein de l'établissement est dispensée une éducation humaine et religieuse. Les jeunes filles sont préparées à une vie domestique et pieuse tout en disposant des savoirs primaires pratiques : lire, écrire et compter.

En 1827, l'école, devenue un pensionnat, est transformée en orphelinat (mais l'enseignement reste ouvert aux filles externes) et y accueille une soixantaine d'orphelines et de jeunes filles délaissées.

Le bâtiment de la Providence existe toujours aujourd'hui. Il est devenu une maison d'accueil de pèlerins dont la charge revient aux Sœurs TMI (travailleuses missionnaires de l'immaculée).

Jubilé d'Ars Un homme devenu Saint

Une vie édifiante et un dévouement sacerdotal étonnamment fécond, y compris après sa mort, mène le Saint-Siège à entamer un procès apostolique. Il aura lieu de 1866 à 1885.

Au cours de celui-ci, le 3 octobre 1872, Jean-Marie Vianney est déclaré vénérable par Pie IX. En 1896, Léon XIII proclame l'héroïcité des vertus. En 1905, le saint Pape Pie X procède à sa béatification. C'est alors que le rayonnement du Curé d'Ars s'amplifie, en particulier auprès du clergé français, puisque le Souverain Pontife le donne pour modèle à tous les prêtres de France.

Quelques années s'écoulaient avant que la canonisation de Jean-Marie Vianney ne se concrétise. Le 1^{er} novembre 1924, Pie XI approuve 2 miracles (le pain et le blé) et décrète la canonisation qui est célébrée à Rome le 31 mai 1925. Dans son homélie, le Souverain Pontife décrit «la frêle silhouette de Jean-Marie Vianney: cette tête aux longs cheveux blancs qui lui font comme une éclatante couronne; ce mince visage creusé par les jeûnes, mais sur lequel se reflétaient si bien l'innocence et la sainteté d'un cœur très humble et très doux, ce visage dont le seul aspect suffisait à ramener les foules à de salutaires pensées».

En 1929, ce même Pie XI proclame le saint Curé d'Ars «patron céleste de tous les curés de l'univers» - *en latin* « *urbi et orbi* »-.

Dates clés

- 8 janvier 1905 : le pape Pie X proclame Jean-Marie Vianney bienheureux et « patron des prêtres de France ».
- 31 mai 1925 : le pape Pie XI canonise Jean-Marie Vianney
- 23 avril 1929 : le pape Pie XI proclame Saint Jean-Marie Vianney «patron de tous les curés de l'univers».

« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il est pour vous. » J-M Vianney

Le programme

Centenaire de la Canonisation de Jean-Marie Vianney

Le 31 Mai 1925, il y a 100 ans, le Pape Pie XI canonisait Saint Jean-Marie Vianney. 4 ans plus tard, en 1929, il est déclaré "patron de tous les Curés de l'univers". Homme pieux, au service de Dieu et dévoué aux hommes, la ville d'Ars-sur-Formans rayonne aujourd'hui grâce lui, en accueillant chaque année 350 mille visiteurs.

En cette année 2025, le très humble saint Curé d'Ars est mis à l'honneur pour le centenaire de sa canonisation.

Pour célébrer cet anniversaire historique, le sanctuaire d'Ars propose, à compter du 1^{er} novembre 2024, une année complète de festivités.

Tous les aindinois, lyonnais et visiteurs sont invités à partager cette année autour d'un programme inédit d'animations ouvertes à tous et prévues pour tous.

La création d'un logo

En cette année spéciale, la création d'un logo pour le Jubilé s'est imposé au Sanctuaire. Il représente tout ce que représentait le Saint Curé.

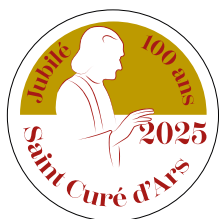


Sa forme ronde : symbolisant l'hostie,

Sa silhouette bénissant l'année jubilaire 2025,

Le bleu cyan en demie-sphère symbolisant à la fois la couleur du toit de la basilique et le lien entre le ciel et la terre.

Et, afin que chacun trouve sa place au sein des réjouissances, une déclinaison de couleur a été imaginée.



OR

Pour les
personnalités du
monde religieux



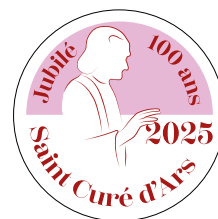
BLEU

Pour les
pratiquants et les
jeunes



ORANGE

Pour les
pratiquants
occasionnels



ROSE

Pour le
tout public

Ces logos se retrouveront sur le programme général, mais aussi sur le site Internet sur la page dédiée au Jubilé 2025. Ainsi, que l'on soit pratiquant ou pas, chacun pourra trouver en un clic sa programmation selon ses convictions.

Disponible à l'adresse suivante : www.arsnet.org/jubile2025/

Le programme

SANCTUAIRE D'ARS - JUBILE 2025 100 ANS DE CANONISATION DE JEAN-MARIE VIANNEY

PROGRAMME GÉNÉRAL



Novembre 2024

1er Novembre

Ouverture du Jubilé

2-3 Nov.

Retraite

Les fins dernières prêchée

21 Nov.

Jubilé des Consacrés

Décembre 2024

8 Déc.

Illumination

Concert Petits Chanteurs

Février 2025

8 Février

Jubilé des servants
d'autel

9 Fév.

Fête d'arrivée du St Curé
Jubilé des Evêques

Mars 2025

2 Mars

Jubilé des Artisans

15-16 Mars

Jubilé des Artistes

22 Mars

Marche jubilaire des
hommes

Avril 2025

15 Avril

Messe Chrismale

Du 17 au 19 Avril

Triduum Pascal

26-27 Avril

Dimanche de la
Miséricorde Divine

Mai 2025

1er Mai

Jubilé de la Paroisse
d'Ars

8 Mai

Jubilé des Familles, des
"Vianney" et Jean-Marie

16-17 Mai

Concert de la Garde
Républicaine

18 Mai

Marche jubilaire des
femmes

31 Mai et 1er Juin

Fête du centenaire de
la Canonisation

Juin 2025

15 Juin

Fête de la Trinité
Jubilé des Malades et
soignants

22 Juin

Fête Dieu - procession
eucharistique

Juillet 2025

6 Juillet

Jubilé des personnes
seules

31 Juillet

Spectacle - "Monsieur le
curé fait sa crise"

Août 2025

3-4 Août

Fête du St Curé
Jubilé des prêtres et
des Curés

Septembre 2025

14 Sept.

Jubilé des Séminaristes

21-22 Sept.

Journée du Patrimoine
Exposition, art dans la ville...

28 Sept.

Jubilé des Grands parents
et des personnes âgées

Octobre 2025

Du 12 au 18 Oct.

Retraite des prêtres
Nationale

Novembre 2025

Du 31 Oct. au 2 Nov.

Festival Sainteté

1-2 Nov.

Clôture du Jubilé d'Ars

Du 7 au 10 Nov.

Théâtre
Spectacle sur le Curé d'Ars

Janvier 2026

25 Janvier

Clôture du Jubilé de
Rome

Suivre toute l'actualité



POUR NE RIEN MANQUER

www.arsnet.org



Renseignements

04 74 08 17 17

info.ars@belley-ars.fr

INSCRIPTION

NEWSLETTER

www.arsnet.org

Les temps forts ouverts à la Presse

Des temps forts ont été imaginés et ouverts pour la presse afin que chacun puisse s'imprégner de ce que sera le Jubilé d'Ars et cette année de festivités.

- **1^{er} novembre 2024 : Ouverture du Jubilé et Café-Média**

Pour célébrer avec le Sanctuaire d'Ars l'ouverture du Jubilé, Monseigneur Roland - Evêque de Belley-Ars- et Père Rémi Griveaux - Curé-Recteur de la paroisse d'Ars- ont la joie de vous inviter au café-média organisé le 1er Novembre.

Au programme de la journée :

8h45 - Accueil de la Presse et petit déjeuner

9h00 - Début de la conférence de Presse

9h30 - Conférence de Mgr Bataille - Evêque de Saint-Étienne-

10h30 - Messe d'ouverture du Jubilé (Église Notre-Dame de Miséricorde)

- **9 février 2025 : Fête d'arrivée du St Curé**

- **31 mai 2025 : Fête du centenaire de la canonisation du St Curé**

- **4 août 2025 : Fête du St Curé**

- **1^{er} novembre 2025 : Clôture du Jubilé**

D'autres grands moments d'échanges culturels et culturels auront lieu durant cette année jubilaire, vous serez conviés à y participer.

Des précisions vous seront communiquées en amont de l'évènement.

CENTENAIRE DE LA CANONISATION DE JEAN-MARIE VIANNEY

Quel bonheur de t'aimer Seigneur et d'être aimé de toi

**Saint Curé,
fais de nous des saints !**

JUBILÉ
ARS 2025
au Sanctuaire d'Ars



**du 1^{er} novembre 2024
au 1^{er} novembre 2025**

Rencontres, célébrations, prières, expositions, spectacles, concerts ...

Tous invités !

Tout le programme





Centenaire de la canonisation du Saint Curé Le Sanctuaire d'Ars prévoit une année de festivités

Dans le petit village d'Ars-sur-Formans, il y a un dicton : « On ne vient pas à Ars par hasard ». À partir du 1^{er} Novembre 2024, pour le 100^{ème} anniversaire de la canonisation de son Saint Curé, le Sanctuaire d'Ars invite tout le monde à participer à l'année de festivités organisée en l'honneur du « Saint Patron de tous les curés de l'univers »

Le 31 Mai 2025, cela fera 100 ans que Pie XI, alors Pape, déclare, Jean-Marie VIANNEY, le curé du village d'Ars sur Formans Saint Patron de tous les curés de l'univers.

Mais c'est dès le 1^{er} Novembre 2024 que sonne le lancement de ce jubilé haut en couleurs qui mettra à l'honneur ce « petit homme frêle et discret » qui a porté son sacerdoce avec humilité et passion, lui conférant, ainsi qu'au village d'Ars-sur-Formans, un rayonnement international.

Tous invités

Religieux, laïcs, pratiquants, croyants ou en recherche, adultes et enfants, le Sanctuaire vous invite tous à participer au Jubilé pour lequel tout a été pensé pour que chacun trouve sa place.

Un programme exceptionnel

Une programmation qui invite chacun à venir (re)découvrir l'actualité du message du Saint Curé pour notre monde contemporain.

Des moments pour soi ou des moments de partage en participants aux retraites, aux pèlerinages à pied, aux processions... Des occasions de rencontres lors de jubilé spécifiques : artistes, soignants ou grands-parents... une dizaine sont à découvrir sur la programmation complète.

Ou encore, des événements accessibles au plus grand nombre, comme les illuminations du 8 décembre, un spectacle sur la vie du Saint Curé, des visites de la Basilique ou du musée de cire, des concerts exceptionnels ...

L'ensemble du programme est disponible ici : www.arsnet.org/jubilé/programme

Zoom sur les prénoms Jean-Marie et Vianney

En l'honneur de son Saint Curé, le Sanctuaire d'Ars organisera le 8 Mai 2025 le jubilé des « Vianney » et des « Jean-Marie ». L'occasion de venir découvrir son Saint Patron et pourquoi pas de s'inscrire au registre recensant tous les visiteurs d'Ars portant ces prénoms.

Parce qu'en cette année jubilaire, on ne viendra pas à Ars par hasard...

Inscription à la newsletter et plus d'info : www.arsnet.org

Centenaire de la canonisation du Saint Curé Jean-Marie VIANNEY, un saint si contemporain !

Le droit au repos dominical, la place des femmes et des hommes dans la société, l'éducation des filles sont des questions d'actualité. En 1824, ces sujets étaient déjà les combats de Jean-Marie VIANNEY alors « simple curé de village ».

Le saint Curé d'Ars véhicule souvent aujourd'hui une image austère, mais il n'en fut pas toujours le cas. Pour l'année jubilaire qui va mettre à l'honneur le Saint Patron de tous les curés du monde, le Sanctuaire d'Ars propose de partir à la découverte des valeurs tellement actuelles de cet homme qui a dédié sa vie à ses contemporains.

Valeurs sociales et familiales fondement du nouveau foyer

À l'époque où Jean-Marie Vianney fut nommé curé d'Ars, il y avait 4 cabarets pour 230 habitants. Plusieurs familles désargentées y dépensaient leurs maigres ressources. Il pousse à la fermeture des cabarets qu'il juge être des lieux de débauche, favorisant l'alcoolisme, mais envisage en même temps « l'après cabaret ». Pour cela, il y a 3 réalités à prendre en compte : l'homme, la famille et les cabaretiers. Il remet tout d'abord, la place de l'homme au sein de son foyer : de soutenir son épouse dans l'éducation des enfants. En parallèle, il veille à ce que femmes et enfants ne soient pas exploités dans les travaux de la ferme. Il a aussi le souci du reclassement des cabaretiers devant fermer boutique en leur procurant un autre plein emploi : les travaux de la ferme et des champs ...

Enfin, le Saint Curé lutte pour que soit respecté le repos dominical. Il n'interdit pas aux paysans de rentrer leur moisson si la pluie menace de tomber, mais il veut dissuader les propriétaires de faire travailler leurs salariés agricoles le dimanche.

L'éducation des jeunes filles

57 ans avant l'école républicaine de Jules FERRY, Jean-Marie VIANNEY constate le manque d'éducation des enfants de la paroisse et particulièrement celui des filles et fonde, en mars 1824, une école de filles gratuite « La Providence ». Au sein de l'établissement est dispensé une éducation humaine et religieuse. Les jeunes filles sont préparées à une vie domestique et pieuse tout en disposant des savoirs primaires pratiques : lire, écrire et compter.

En 1827, l'école qui est devenu pensionnat, est transformée en orphelinat (mais l'enseignement reste ouvert aux filles externes) et y accueille une soixantaine d'orphelines et de jeunes filles délaissées.

Le bâtiment de la Providence existe toujours aujourd'hui. Il est devenu une maison d'accueil de pèlerins dont la charge revient aux Sœurs TMI (travailleuses missionnaires de l'immaculée).

Pour découvrir la richesse de son histoire, rendez-vous à Ars-sur-Formans du 1^{er} novembre 2024 au 1^{er} novembre 2025.

Programmation complète de l'évènement sur : www.arsnet.org/jubilee/programme

La Basilique d'Ars, petite-grande sœur de Fourvière

À son origine, la petite chapelle du Saint Curé, n'a rien de l'édifice qu'on lui connaît aujourd'hui. Avant la Révolution, l'église du village d'Ars-sur-Formans se présente comme un petit édifice roman à la mode dombiste. C'est-à-dire que les matériaux de la Dombes, l'argile et la terre naturelle, sont utilisées sous forme de briques. Elle comprend une abside voutée, une travée (« rangée ») de chœur sur laquelle s'élève le clocher et une nef (« allée principale ») sans chapelles latérales.

Les premières transformations de la chapelle du village

Dès son arrivée au village, l'église est rapidement transformée par Jean-Marie Vianney. Alors que la Révolution a laissé des dommages architecturaux profonds, il fait reconstruire le clocher en brique, puis la façade en style néoclassique avec un portail d'entrée surmonté d'un fronton triangulaire. Il édifie surtout les cinq chapelles latérales de la nef, la première étant dédiée à la Vierge.

Malgré ces transformations, la petite église romane s'avère encore beaucoup trop petite pour accueillir le nombre sans cesse croissant de fidèles qui affluent de toute part. L'abside (« Extrémité arrondie en hémicycle qui termine le chœur d'une église ») est allongée en 1846.

Bossan, vous avez dit Bossan ?

En 1852, au retour d'un séjour malheureux en Italie, Pierre-Marie Bossan (1814-1888) s'arrête à Ars où il se convertit.

Après avoir construit quelques églises, la première vraie occasion qui s'offre à cet architecte de talent d'affirmer son indépendance vis-à-vis de ses contemporains, est la construction de la nouvelle église d'Ars.

En effet, quelques mois avant sa mort, Jean-Marie Vianney conçoit le projet d'une église monumentale pour permettre à la fois d'accueillir plus de pèlerins et d'honorer sainte Philomène. Il confie à Bossan la réalisation de son grand projet.

Les travaux furent financés notamment, par apport personnel du Saint Curé à hauteur de 1 000 francs et pour trouver plus de ressources, il a l'idée d'une loterie dont il fournit les premiers lots : sa montre et son prie-Dieu qui rapportèrent la somme de 100 000 francs.

Jean-Marie Vianney meurt avant le début des travaux, le 4 août 1859.

Les plans du nouvel édifice sont dressés en 1859-1860 par l'architecte dont le nom évoque la basilique de Fourvière et qui fit le renom de son auteur.

Bossan entend se démarquer de la copie pure et simple du gothique « archéologique » en vigueur à l'époque ; il souhaite garder sa liberté pour réaliser un art qui exprime sa foi : L'architecture aide à l'élévation de l'âme vers Dieu.

L'emploi des matériaux de diverses couleurs doit aussi concourir à la beauté et à la richesse de l'édifice. La sculpture, la peinture et le vitrail, lorsque les moyens le permettent, sont mis à contribution pour recevoir l'expression du symbolisme chrétien.

La Basilique d'Ars, petite-grande sœur de Fourvière

Pour la décoration de la nouvelle église, Bossan fait appel aux meilleurs artistes du moment, lyonnais pour la plupart, qui participeront, également, à la mise en lumière de Notre-Dame de Fourvière.

La première pierre est bénie dès le 1^{er} mai 1862 par Monseigneur Gérault de Langerie, évêque de Belley. L'ensemble est à peu près terminé en 1870. Les habitants s'étant opposés à la destruction de la nef romane, il faut encore ajouter une liaison entre le chœur de la nouvelle église et l'ancienne travée de chœur. Cette travée supplémentaire permet de réaliser deux chapelles latérales dédiées au Saint Curé d'Ars.

La basilique mineure Saint-Sixte : Sainte demeure

C'est en 1997, que, Jean-Paul II érige l'église d'Ars en "basilique mineure Saint-Sixte". La basilique abrite aujourd'hui encore les reliques du Saint Curé. Le corps est exposé dans une châsse. Le visage et les mains ont été recouverts de cire afin de donner un aspect plus acceptable aux yeux de tous ceux qui viennent prier à la basilique ou simplement la visiter.



«Je prierai le Bon Dieu pour ceux qui m'aideront à bâtir une belle église».
Jean-Marie Vianney.

Église Notre-Dame de la Miséricorde

La marque Pierre Pinsard

Il peut paraître démesuré d'avoir une basilique et une église pour un village de 1 500 habitants, mais, quand ledit village accueille 350 000 pèlerins et visiteurs annuels, cela devient nécessaire. C'est sur ce constat qu'est né le projet de Notre-Dame de la Miséricorde, dont la construction débutera en 1959.

Cependant, il ne s'agissait pas seulement de construire une église, mais d'imaginer un projet dicté par la topographie spécifique d'un site au cœur d'un village rural ; de croire en un élégant mariage entre l'architecture sacrée moderne du XXème siècle et la synergie existante entre le Sanctuaire d'Ars et ses paysages de campagne.

Pierre Pinsard: Architecte

Pour l'architecture, c'est Pierre Pinsard, qui esquisse le projet le plus en osmose avec l'esprit de sainteté du village et sa sensibilité rurale, tout en appliquant les principes de Vatican 2 : une construction basée sur les principes de modestie et de fonctionnalité.

Il utilise donc le béton brut pour marquer la réserve, allant même jusqu'à un certain ascétisme propre à l'esprit de l'époque, mais aussi pour présenter des formes épurées.

Pour la préservation du patrimoine, c'est au sud de la basilique, en contrebas du cœur du village que l'église Notre-Dame-de-la-Miséricorde se fondera dans la terre. D'où son nom de « crypte souterraine ».

Pinsard et l'architecture sacrée

Admirateur de Le Corbusier et de l'école du Bauhaus, il est considéré comme l'un des architectes les plus importants du renouveau de l'art sacré après la seconde guerre mondiale, ses réalisations ont marqué l'architecture contemporaine française.

L'une de ses plus belle réalisation, et qui en fit sa renommée, est sans nul doute la basilique souterraine de Lourdes.

C'est d'ailleurs à la fin de ce projet titanesque qu'il se lance dans le croquis de la future Notre-Dame de la Miséricorde d'Ars-sur-Formans.

Spécificités techniques de l'église Notre-Dame de la Miséricorde

Notre-Dame de la Miséricorde est une géante semi-enterrée.

Les dimensions du bâtiment : 6m de haut, 55m de long et 25m de large. Une construction d'une ampleur colossale envisagée pour accueillir jusqu'à 1 500 pèlerins.

Deux de ses côtés sont enterrés (ouest et nord) permettant ainsi à la partie supérieure de l'édifice d'être en partie végétalisée. Par ailleurs, on accède aux portes de l'église par un escalier qui descend le long de la nef et qui mène à un espace ouvert servant de parc.

Eglise Notre-Dame de la Miséricorde

La marque Pierre PINSARD

On peut également accéder à l'église par un escalier situé au centre de l'esplanade, derrière la basilique. Entièrement enterré, cet escalier à double révolution n'est pas sans rappeler l'hommage de Pinsard à l'architecte de l'escalier du château de Chambord.



© Dominique Robert - Fondation du Patrimoine



© Dominique Robert - Fondation du Patrimoine

3 Questions à ...

AUX SŒURS BÉNÉDICTINES DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

Vous êtes au service du Sanctuaire d'Ars depuis plus de 30 ans. Quels liens forts vous unissent au saint Curé d'Ars ?

Arrivées à Ars avec quelques appréhensions (Ars rimait pour nous à l'époque avec pénitences et diableries !), très vite nous avons découvert le vrai visage de saint Jean-Marie Vianney, son cœur. Et là, nous sommes avec lui sur le Chemin du Ciel ; sa vie rejoint totalement la nôtre :

Il était amoureux de Jésus-**Eucharistie**, se perdait en Dieu quand il célébrait la messe et passait des heures à prier devant le tabernacle. C'est là qu'il puisait toute sa force et sa consolation. C'est là qu'il s'est laissé transformer par la Présence du Christ dans l'hostie et est devenu le saint que nous connaissons, tout donné, jusqu'au bout de l'Amour. ... C'est notre appel à nous aussi, adoratrices, à être avec Jésus, à nous nourrir de sa Vie et à Le laisser se donner par nous, à conduire à Lui...

Il disait de son **bréviaire** : « C'est ma fidèle compagne ! » Notre 1^{ère} mission ici a été d'apporter cette prière régulière des psaumes qui rythment la journée en communion avec toute l'Église, et d'y porter toutes les intentions, de permettre aux fidèles de s'associer à ces offices.

Le Curé d'Ars se nourrissait aussi abondamment de la lecture de la **Parole de Dieu**, de la vie des saints, des auteurs spirituels et transmettait tout ce qu'il avait reçu dans le contact quotidien. Nous aussi puisons à la lectio divina et voulons communiquer ce trésor qui est pour tous, à travers échanges, catéchèses...

Sa prédilection à parler de l'**Amour du Bon Dieu** et de le transmettre dans le sacrement du pardon rejoint notre consécration au Cœur du Christ, foyer brûlant de Charité, et à l'amour mutuel et fraternel que nous sommes appelées à vivre en communauté et dans la mission, en nous faisant proches des personnes qui viennent à nous, en déployant toujours plus une qualité d'humanité dans l'accueil, et en étroite collaboration avec des prêtres et des laïcs, comme l'a fait Jean-Marie Vianney au cœur du village et avec les pèlerins.

Il y a aussi un aspect très fort du combat spirituel, de la conversion et de la place de la **Croix** qui fait partie de toute vie chrétienne mais que nous avons choisi de vivre avec une certaine radicalité dans notre vie religieuse. Là encore, l'exemple du Saint Curé est inspirant pour nous.

Enfin, son amour de la Vierge **Marie** et des saints a un écho dans nos cœurs de femmes consacrées appelées à imiter la Vierge, devenue la mère de tous au pied de la Croix, ; son humilité dans le service, sa fidélité à suivre Jésus jusqu'au bout. C'est aussi pour nous, notre prière en actes pour les prêtres si chère à notre Fondatrice.

3 Questions à ...

Vous avez déjà vécu des Jubilés ici. En quoi celui-ci est-il unique ?

En l'an 2000 (Jubilé de l'Incarnation), le Pape Jean-Paul II a donné un "outillage" à l'Église tout entière et nous avons vraiment "vibré" à l'universel ! En 2009 (Jubilé des 150 ans de la mort du Saint) auquel le Pape Benoît XVI a greffé une année sacerdotale sous la protection du Saint Curé, l'accent était davantage mis sur la sainteté du prêtre. En 2015 (200 ans de l'ordination du Saint) et 2016 (Jubilé universel de la Miséricorde), c'étaient les aspects de vocation et de pardon qui étaient mis en avant.

Cette année 2024/2025 (100 ans de la canonisation du Saint et Jubilé universel de l'Espérance) nous donne un souffle encore plus large : **c'est l'appel à la sainteté pour tous** ! Car tous, nous sommes appelés au bonheur, tous, nous avons soif du vrai bonheur : heureux d'être aimés infiniment et de pouvoir aimer en retour, tels que nous sommes, jusque dans une vie pleine et éternelle ! Quelle formidable espérance ! Et ce n'est rien d'autre que ce que Jean-Marie Vianney a vécu et nous dit dans sa célèbre phrase : « Je te montrerai le chemin du Ciel ! »

Quel message voulez-vous transmettre à l'aube de ce Jubilé ?

« Venez rencontrer Dieu ! Il vous attend ! Et le saint Curé d'Ars vous montre le chemin ! »

Glossaire

Basilique

Le titre de basilique est attribué par le Pape à une église, pour plusieurs raisons: soit l'église est construite sur le tombeau d'un saint, soit y reposent ses reliques. Parfois aussi, les basiliques sont désignées car elles sont des lieux de pèlerinage et de prière fervente; avec une vie sacramentelle forte (Lourdes par exemple).

Jubilé

Dans l'Ancien Testament, la trompette avec laquelle s'annonçait cette année particulière était une corne de bélier, appelée en hébreu « Yobel », d'où dérive le mot « Jubilé ».

C'est « l'année de grâce » (Isaïe 61,2) où sont remises les dettes et les peines dues aux péchés. **Dans la religion catholique, le jubilé est un grand événement populaire d'importance spirituelle**, sociale et ecclésiale, un moment important au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu.

Tout au long de l'histoire de l'Église, les jubilé ont jalonné son cheminement. Historiquement, cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300 et **a lieu tous les 25 ans**.

Canonisation

La canonisation est une déclaration officielle et définitive de la part de l'Église catholique - ou des Églises orthodoxes -, reconnaissant une personne défunte comme sainte. L'Église affirme avec certitude que la personne est au Paradis, intercédant auprès de Dieu pour les hommes, du fait de la reconnaissance de miracles. D'autre part, par cet acte, le saint est proposé comme modèle de vie chrétienne aux fidèles. Cette déclaration intervient à la suite d'une longue enquête, appelée procès en canonisation. Dans l'Église catholique, la canonisation ouvre le culte du saint à l'échelle universelle. Le saint reçoit une place dans le calendrier liturgique de l'Église, date à laquelle il est commémoré et invoqué liturgiquement.

L'origine du « *procès* »

Lors du procès romain, un collège de cardinaux et d'évêques étudie la proposition. De la même façon que dans un procès criminel, l'accusation et la défense s'affrontent dans un procès en canonisation. Le postulateur de la cause tente de montrer que le bienheureux est digne d'être canonisé, tandis que le promoteur de justice (anciennement surnommé « Avocat du diable ») tente de prouver le contraire. De plus, un comité scientifique est chargé d'examiner le second miracle. Au terme de ce procès, les cardinaux et les évêques constituant la Congrégation rendent leur verdict à la suite d'un vote. Au total, la procédure est longue. Elle peut prendre plusieurs dizaines d'années. Par ailleurs, certains saints bien connus ont été canonisés plusieurs siècles après leur décès. C'est le cas de Jeanne d'Arc, morte en 1431 et canonisée en 1920.

Glossaire

Nonce Apostolique

Le nonce apostolique est le représentant diplomatique permanent du Saint-Siège auprès d'un État, c'est-à-dire le chef de la mission diplomatique.

Évêques

L'évêque, (du grec, episcopos), choisi parmi les prêtres, reçoit par l'ordination épiscopale la plénitude du sacrement de l'ordre. Les évêques sont considérés comme successeurs des apôtres. L'évêque est chargé de la conduite d'un diocèse.

Prêtres et Curés

Prêtre : Dans l'Église catholique, celui qui, en vertu de l'ordre du sacerdoce, a le pouvoir de dire la messe et d'administrer les sacrements. Ses trois missions sont de gouverner, sanctifier et enseigner le peuple de Dieu.

Curé : Prêtre placé à la tête d'une paroisse. C'est donc une fonction.

Tous les curés sont des prêtres mais tous les prêtres ne sont pas forcément curés.

Diacres

Chez les diacres - qui est le premier niveau dans le sacrement de l'ordre - il y a :

1. Le diacre permanent : appelé à servir le peuple de Dieu par la parole, la prière et surtout la charité; il ne sera jamais prêtre car il est généralement marié. Il est destiné à être témoin de l'Église dans le monde, c'est-à-dire le plus souvent dans son travail et ses lieux de vie.
2. Le diacre en vue du presbytérat : lui aussi, au moment de son ordination par l'évêque, est appelé à servir le peuple de Dieu par la parole, la prière et surtout la charité, mais il est destiné à la prêtrise. Il est donc célibataire et le restera. Il finit ses études et son séminaire, aide généralement un curé sur une paroisse et sera ordonné prêtre l'année suivante.

Séminaristes

Tirant son origine du latin seminarium, « pépinière », lui-même dérivé de semen, « graine », le terme « séminariste » désigne, dans l'Église catholique, celui qui se prépare à devenir prêtre.

En clair, c'est un étudiant qui suit une formation de 7 ans au sein d'un « séminaire », lieu de vie et d'étude où les futurs prêtres achèvent de discerner leur vocation et se forment en vue du sacerdoce. Chaque séminariste est accompagné par un père spirituel, qui peut aussi être son confesseur, et parfois par un tuteur pour les études. À la fin de ses études, si sa vocation est confirmée, le séminariste est ordonné diacre, puis, un an après en général, prêtre, par l'évêque de son diocèse.

CENTENAIRE DE LA CANONISATION DE JEAN-MARIE VIANNEY

Quel bonheur de t'aimer Seigneur et d'être aimé de toi

**Saint Curé,
fais de nous des saints !**

JUBILÉ **ARS 2025** au Sanctuaire d'Ars



**du 1^{er} novembre 2024
au 1^{er} novembre 2025**

Rencontres, célébrations, prières, expositions, spectacles, concerts ...

Tous invités !



Infos : 04.74.08.17.17 ou info@arsnet.fr